

A Madam. La
Princesse de
Lorraine.
A la Haye le
2. Decemb. 1672. Madame;

512

Copie:

L

La belle ombre de V. A. m'a suivi d'aussi pres que mes soucis
tousjours la succes de vos fortunes: et j'daignant tarde a m'en
dire Madame la Princesse d'Orange auq la fidelite que j'd'avois
dit elle) auq un certain semblant, qui temoignoit que j'avois plus
admirer que de l'achever le t'rafic qui m'avoit est commis. et j'd'avois
Madame d'avois fait est officier de mesme qu'un Page f'ison portoit
plat de confitures a la table de son maistr, qui il voudroit bien de
moins d'avis que luy, mais j'ay est bien long de raconter ce bon
Au contrain, l'on m'a charge de tout de belles paroles de remerciement
V. A. que si j'd'ne produis pas une, j'd'supplie de croire que c'est la
quantite qui m'en estonne, et que j'd'prouve m'absolue auq produis
employent j'd'ne sortiray qu'a ma confusion. Je ne scaurois
m'empescher de vous dire, Madame, que Madame la Princesse
du tort que vous a fait le Printz. l'impression qu'elle a toute
sa memoire de la beaut de l'original, deuant de fort long tout
est copie en estale. Mais j'ay relique pour le Printz, que les
incomparables ne sont pas du ressort du Printz; C'estuy de
va s'employer a rendre V. A. satisfait de ce qu'elle a voulu qu'on
promist qui sera, et dit V. A. le visage cass d'une biddle, dont les
inclinations vous sont acquis. Je tiendra la main a ce que
s'offret le plus promptement qu'il sera possible, en attendant que
V. A. deliberera s'il y a chose plus importante a son service
puiss'estre juge capable de luy temoigner, par mon oblige
que j'd'suis

Madame.!